

1914-1918 : José - Un Village en Première Ligne

1. L'Invasion Allemande : L'Enfer Débute (4 août 1914)

Le 4 août 1914, l'armée allemande franchit la frontière belge en violation de la neutralité du pays. L'objectif est clair : prendre Liège et ouvrir la route vers la France. Dès les premières heures de l'offensive, José, situé entre Herve et Fléron, devient un point de passage stratégique.

Dès cette journée, un premier affrontement a lieu près de la ferme Hansez, sur la route de la Clef. Une unité de carabiniers cyclistes belges entre en contact avec des uhlans prussiens. Le combat est rapide et intense : un officier prussien est abattu avec deux chevaux.

Durant la nuit du 4 au 5 août, des troupes allemandes envahissent José. Elles s'installent dans les prairies et les bois qui entourent le village, attendant l'ordre de progresser vers Liège et son important réseau ferroviaire. Les habitants, pris de panique, assistent impuissants à l'installation de l'occupant.

2. Terreur et Exécutions : La Répression S'abat sur José

Le lendemain matin, le 5 août 1914, les autorités militaires allemandes rassemblent les notables du village, parmi lesquels le curé de José, pour leur ordonner une coopération totale sous peine de représailles.

Mais la répression ne tarde pas :

- Le curé de José est convoqué par les Allemands après l'exécution des victimes de La Bouxhe-Melen, un massacre ayant eu lieu dans la région proche.
- Des habitants du village sont fusillés, soupçonnés d'avoir fourni des informations aux troupes belges en retraite.
- L'atmosphère devient irrespirable : les civils savent que le moindre acte de résistance peut leur coûter la vie.

Le 8 août 1914, l'horreur atteint un sommet :

- Les officiers allemands annoncent que le village sera incendié.
- Le curé de José, désespéré, demande la raison de cette décision. On lui répond froidement : « C'est la guerre. »
- Trois fermes et sept maisons sont incendiées sous les yeux des habitants impuissants.
- Grâce à l'intervention du curé, qui plaide pour l'innocence des villageois, le commandant allemand ordonne l'arrêt des destructions avant que l'ensemble du village ne parte en fumée.

3. José sous Occupation Allemande : Un Village en Souffrance

Du 9 au 11 août 1914, des colonnes de soldats allemands traversent José sans interruption, en direction de Liège, où se déroulent de violents combats contre les forts de la ville. Le passage de ces troupes crée un climat de terreur et de privation pour les habitants :

- De nombreuses fermes et commerces sont pillés, les soldats se servant librement des vivres et du bétail.
- Les ouvriers des charbonnages locaux (notamment ceux des mines de la région) se cachent dans les puits pendant dix jours, craignant d'être forcés de travailler pour l'ennemi ou enrôlés.
- Quinze hommes de José sont mobilisés dans l'armée belge, mais seuls quelques-uns reviendront vivants.

4. 1916 : Un Village Coupé du Monde

À partir de 1916, l'état se resserre encore autour de José. Le Kaiser Guillaume II installe son quartier général dans l'arrondissement de Verviers, ce qui place José sous une stricte surveillance militaire :

- Un passeport spécial devient obligatoire pour entrer ou sortir du village.
- Les restrictions alimentaires s'aggravent : les réquisitions deviennent systématiques et les habitants doivent survivre avec des rations limitées.
- Les hommes valides sont contraints de travailler pour l'occupant, soit dans les mines, soit pour la construction d'infrastructures militaires.

Les punitions sont sévères : quiconque est surpris en train de cacher du ravitaillement ou d'aider la résistance risque la prison, la déportation ou l'exécution.

5. La Vie Quotidienne sous l'Occupation : Misère et Surveillance

Pendant quatre ans, José vit sous un régime de terreur et de privation :

- Les églises deviennent des lieux de résistance passive, où les curés aident discrètement les familles en détresse.
- L'argent perd de sa valeur : les habitants doivent troquer des biens de première nécessité pour survivre.
- Les dénonciations se multiplient : certains habitants collaborent avec l'occupant pour protéger leur famille, tandis que d'autres rejoignent des réseaux clandestins.

La méfiance s'installe entre voisins. Qui est loyal ? Qui trahit ?

6. L'Automne 1918 : La Fin Approche

À partir d'octobre 1918, les troupes allemandes battent en retraite devant l'avancée des forces alliées. Mais même en recul, l'occupant réquisitionne une dernière fois ce qu'il peut :

- Le bétail restant est emporté.
- Les jeunes hommes sont raflés, parfois envoyés en Allemagne pour le travail forcé.
- Les infrastructures stratégiques sont sabotées par les Allemands avant leur départ.

Enfin, le 11 novembre 1918, l'armistice est signé. Les soldats allemands quittent José.

7. Les Victimes de la Guerre à José

Le conflit a laissé des traces profondes dans le village :

- Des dizaines d'habitants ont péri, fusillés ou morts à la guerre.
- Les noms des victimes de José sont inscrits sur des monuments commémoratifs :
 - **Albert A.**
 - **Baguet J.**
 - **François J.**
 - **Lecloux M.**
 - **Loncin A.**
 - **Loncin F.**
 - **Pinet J.-P.**
 - **Wildorienne J.**
 - **Xhaflaire H..**

Conclusion : Un Village Meurtri mais Résilient

De 1914 à 1918, José a été un village martyr :

- Victime des exécutions, des pillages et des incendies, il a subi la brutalité de l'occupation allemande.
- Coupé du monde et soumis aux restrictions, il a vécu sous la peur constante des représailles.
- Marqué par les pertes humaines et matérielles, il mettra des années à se relever de la guerre.

L'armistice de 1918 ne ramène ni les morts, ni les années perdues. Mais José se relèvera, comme il l'a toujours fait au fil des siècles. Car l'histoire d'un village n'est pas seulement faite de guerres, mais aussi de reconstruction et d'espoir.

Sources :

- **Battice – Des origines à 1977**
- **Le grand Herve au passé et au présent**